

## **L'enseignement de la lecture dans tous ses états: des dispositifs didactiques aux activités des élèves en classe**

Dr. Marianne Jacquin, Université de Genève, IUFE

### **Résumé**

La conférence menée par Mme Jacquin s'articule autour de l'enseignement-apprentissage de la lecture en allemand langue étrangère, domaine faisant partie de ses recherches actuelles. À travers ses différentes expériences en tant qu'élève, enseignante et formatrice, Mme Jacquin met en évidence les besoins que soulève la didactique de la lecture en terme d'approches et moyens d'enseignement. Elle souligne l'importance de donner du sens aux activités proposées en classe et surtout de permettre aux apprenants d'acquérir les outils pour accéder à des textes de tous genres en langues étrangères. Selon Mme Jacquin, les approches existantes partent toutes de postulats très forts, et nécessitent à ce que ceux-ci soient présentés en formation comme tels, c'est-à-dire en tant qu'hypothèses à vérifier. Les différentes approches peuvent être analysées dans la perspective de la question de savoir comment elles théorisent (ou pas) la spécificité d'une situation d'apprentissage L1 ou L2. Ainsi se pose le cadre théorique des travaux de recherches présentés par Mme Jacquin lors de la conférence.

Sa présentation poursuit un double objectif, à savoir, l'exposition de quelques problématiques possibles en lien avec l'enseignement de la lecture en allemand langue étrangère comme objet de recherche, plus spécifiquement au niveau du secondaire I et II, et comment les objets de recherche se construisent progressivement d'un projet à l'autre. Pour ce faire, quelques résultats issus de deux recherches que Mme Jacquin a menées vont être présentés. Son premier travail exposé s'intéresse au processus de la lecture en langue étrangère à travers l'étude de stratégies de lecture. La seconde recherche s'articule autour de l'effet du genre textuel au sein de dispositifs contrastés en analysant plus particulièrement la nature des liens entre la lecture et la production.

Les deux recherches exposées présentent un cadre théorique similaire, notamment d'un point de vue didactique selon une perspective vygotkienne, ainsi que dans leur transposition, où la notion de genres textuels sert non seulement de moyen d'enseignement pour travailler les compétences et les savoirs sur la langue de manière intégrée mais fait également office d'outil de communication permettant d'agir dans le monde. Les recherches s'intéressent toutes deux au travail de l'enseignant (savoirs, outils, gestes) et également à l'activité de l'élève-apprenant.

De plus, les études de Mme Jacquin présentent un fondement méthodologique commun. La récolte des données s'est effectuée sur la base de séquences didactiques filmées ainsi que de matériel de l'enseignant et de traces de travaux d'élèves. Les données ont été intégralement transcrites puis analysées au niveau de la hiérarchie des contenus, de l'activité des élèves et de leurs interactions, des gestes didactiques des enseignants ainsi que leurs savoirs mobilisés lors de la planification.

La première recherche s'intéresse au processus de lecture en allemand langue étrangère à travers l'étude de stratégies de lecture enseignées et mises en œuvre par des élèves de 9<sup>ème</sup> année au Cycle d'Orientation à Genève lorsqu'ils sont engagés dans des dispositifs didactiques (tâche) de lectures spécifiques de genres de textes (interview et récit de fiction).

L'étude met en évidence la spécificité du processus de lecture en L2 dans un contexte didactique et propose un modèle de lecture qui intègre la dimension contextuelle à travers deux composantes: le genre textuel et le type de la tâche.

Les résultats montrent que le processus d'apprentissage de la lecture en langue étrangère est spécifique. Ainsi, les stratégies mobilisées se transforment lorsqu'elles sont utilisées dans un contexte de langue étrangère. L'apprenant s'appuie sur des unités de sens et des passages qu'il arrive à comprendre. Les mots-clés, permettent un repérage d'îlots de compréhension parsemés dans l'ensemble du texte qui peuvent être mis en relation. Cet enchaînement de stratégies permet une entrée dans le texte malgré la présence d'obstacles linguistiques importants et vise à créer une cohérence soit locale, soit au niveau d'un passage ou du texte dans son ensemble. Les hypothèses se forment à l'aide des mots-clés qui sont à la fois constitués de zones obscures d'un point de vue linguistique et de blancs, de non-dits, faisant partie intégrante du message du texte. Finalement, cette manière typique d'appliquer les stratégies révèle la particularité de la situation d'un lecteur en langue étrangère. Cette dernière se manifeste également à travers une faible mobilisation de la stratégie de vérification des hypothèses et s'explique, selon Mme Jacquin, par l'investissement cognitif conséquent que demande l'élaboration du sens du texte, faisant ainsi obstacle à une remise en question.

Les résultats impliquent notamment un enseignement de stratégies qui modélise davantage la combinaison de plusieurs stratégies et l'intégration de savoirs linguistiques et soulèvent la question de comment enseigner des stratégies adaptées aux genres textuels.

L'effet du dispositif didactique montre un lien fort entre types de stratégies mobilisées et types de tâches. Dans les deux cas, la tâche vient renforcer le caractère intrinsèque du genre. On peut alors se poser la question du rôle joué par chacune des composantes, en tentant de les croiser. C'est ainsi que se crée le lien vers la deuxième recherche présentée, qui s'intéresse à l'enseignement-apprentissage de la lecture de textes informatifs et littéraires dans deux dispositifs didactiques contrastés (approche par enseignement de stratégies de lecture et approche actionnelle orientée vers la production) dans quatre classes du secondaire II genevois. La question centrale s'articule autour de l'effet du genre (texte informatif et texte narratif) et du dispositif didactique sur le travail de l'enseignant et de l'activité de l'élève, plus particulièrement sur les liens que tissent les apprenants entre les textes à lire et à produire.

Les résultats montrent que le travail de production domine la tâche. Il y a essentiellement une mise en texte locale. Les mots-clés nécessaires sont repérés dans le texte à lire pour servir d'outils d'écriture. Donc, la tâche a pour effet principal d'inciter les apprenants à une lecture utilitariste des textes avec une orientation immédiate de la lecture comme source d'informations et idées exploitables pour la production.

L'analyse de l'activité effective des apprenants a montré que l'usage dont les élèves font des textes est en décalage avec l'idée que l'écriture soutient une lecture approfondie des textes. Par ailleurs, il semblerait qu'un dispositif qui se caractérise par des tâches dites authentiques incite les élèves à un traitement plutôt classique, à la fois des textes

comme source d'idées que des activités langagières en jeu. Pour le genre textuel du récit narratif, la tâche de lecture-production se retrouve davantage juxtaposée et de ce fait pas dans une optique de lire, écrire où l'un se nourrit de l'autre. Quant à la fonction de l'écriture en lien avec la réflexion sur la langue, elle porte essentiellement sur des questions grammaticales, lexicales et orthographiques. Par ailleurs, ce que révèle l'activité des apprenants, c'est que la question de la configuration disciplinaire et des articulations entre les sous-disciplines, pose problèmes même là où elle semble résolue par la mise en place d'une tâche authentique.

## Réflexion

---

Les deux recherches soulèvent des points de discussions intéressants et amènent avec pertinence un regard critique sur la thématique. En effet, les différents postulats avancés dans la littérature ne se vérifient pas toujours par des études empiriques.

Selon Mme Jacquin, les résultats doivent aussi être revus en fonction des limites de la recherche en elle-même. Ainsi, ces derniers sont à nuancer notamment vis-à-vis des réalités dans les classes et des dispositifs de recherches appliqués. Les conclusions obtenues peuvent notamment s'expliquer par des facteurs, tels que le contexte d'apprentissage, l'habitude et l'aisance à travailler dans les dispositifs imposés, les contraintes de temps, la motivation des élèves-apprenants ainsi que le choix et la difficulté des textes.

Les élèves travaillant en autonomie, ne disposent par conséquent que de leurs propres ressources. Reste à explorer les effets de ce genre de dispositif au sein d'un enseignement davantage guidé notamment en terme de stratégies et de genres textuels. Par ailleurs, la question de l'équité peut être remise en cause dans la mesure où des tâches complexes avec peu de guidage semblent être en défaveur des apprenants en difficultés d'apprentissage.

De plus, l'approche de type actionnel par tâche soulève la problématique quant au degré d'authenticité véhiculé. Est-ce suffisant de proposer une situation d'apprentissage, dite authentique pour aboutir à une prise en compte, par les élèves, des genres à lire et à produire ? Situation qui finalement, selon Mme Jacquin, semble de facto être artificielle puisque les objets « authentiques » sont transformés à des fins d'apprentissage.

Bien que l'analyse des interactions entre élèves en classe permet de décrire l'activité effective des apprenants à un moment donné de leur scolarité, il serait pertinent de faire des études sur le plus long terme afin de pouvoir évaluer le dispositif en termes d'apprentissages dans la continuité, notamment en s'intéressant aux effets de l'approche actionnelle.

On peut rajouter à ces considérations l'obstacle que représente le fait de travailler sur des genres différents en lecture et production, ce qui rend un transfert des savoirs et savoir-faire difficiles, voire impossible à l'intersection des deux compétences.

Bien que deux dispositifs aient été comparés, la composante du genre textuel joue un rôle considérable. Il serait intéressant d'analyser les variables au sein de deux genres textuels identiques, voire dans une optique trans-langues. Ainsi pourrait-t-on voir le genre textuel comme moyen possible d'une didactique intégrée de la et des langues? Dans troisième recherche qui n'a pas été présentée, Mme Jacquin poursuit, dans cette optique, la volonté de mettre le genre textuel au centre des séquences et d'éprouver la possibilité d'en faire un lieu d'un apprentissage intégré de la et des langues.

D'un point de vue plus générale, les recherches menées par Mme Jacquin démontrent les déficiences et faiblesses de certains dispositifs et postulats. Un certain nombre de lacunes quant à l'enseignement et la mobilisation de stratégies dans les pratiques sur le terrain semble être présent. Il se pose alors la question, de l'importance donnée à cette thématique lors de la formation des futurs enseignants et leur mise en pratique personnelle.

Par ailleurs, dans quelle mesure les moyens didactiques en langues étrangères permettent-ils le travail explicite autour de stratégies et le développement de ses dernières?

Finalement la professionnalisation des enseignants passe aussi par une formation à et par la recherche. Effectivement un besoin en terme de recherches empiriques en collaboration avec les enseignants sur le terrain semble être davantage nécessaire à l'avenir.

## **Bibliographie**

---

### **Première recherche**

Jacquin, M. (2008). *La construction du sens d'un texte par des lecteurs d'une langue étrangère : de l'enseignement à l'utilisation de stratégies de lecture dans un contexte didactique d'allemand L2*. (Thèse de doctorat). Université de Genève. En ligne sous: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:637> (consulté le 20.05.2016).

### **Deuxième recherche**

Jacquin, M. (2010). Lire des textes informatifs en classe : quels apprentissages ? Des stratégies de la lecture à l'approche actionnelle de textes. *Babylonia*, 3-10. En ligne sous : <http://babylonia.ch/fr/archives/2010/numero-3-10/lire-des-textes-informatifs-en-classe-quels-apprentissages/> (consulté le 19.06.2016).

### **Troisième recherche**

Jacquin, M. (2015). Enseigner des genres textuels au secondaire I. Approches interlinguistiques entre langue étrangère (allemand) et langue de scolarité (français). Fribourg : Institut de plurilinguisme. En ligne sous : [http://doc.rero.ch/record/258637/files/Jacquin\\_genres\\_textuels\\_A5\\_web.pdf](http://doc.rero.ch/record/258637/files/Jacquin_genres_textuels_A5_web.pdf) (consulté le 19.06.2016).